



# Anti-Faust

2

**Par Alexis de Vareuil**

## AVANT PROPOS

*Il faut, pour mener à bien la préparation d'une pièce de quelque importance, avec des acteurs enfants, il faut non seulement beaucoup de patience, mais encore un grand amour de la poésie et une parfaite connaissance du théâtre et de ses lois. Il faut aussi, cela va sans dire, aimer les enfants, mais les aimer sans faiblesse. »*

*Georges DUHAMEL*

Les enfants sont des comédiens nés. Naturels et crédibles avec très peu d'outils. Il suffit de les observer dans leurs jeux. À la vitesse de l'imaginaire, ils plongent dans des univers de fictions qui non rien à envier aux mondes virtuels de l'informatique. Ils créent spontanément des personnages, des dialogues, des situations, des décors avec rien, sans contraintes, sans limites cartésiennes. Ils sont tour à tour acteurs à multiples facettes et metteurs en scène. Seuls ou en groupe, les jeunes enfants sont capables, d'instinct —et c'est une des règles d'or du théâtre !— de *s'identifier à leurs personnages*. Ils les font vivre sans tabous, sans crainte du ridicule, sans retenue.

Au fil des ans, ça se gâte un peu et ils s'éloignent de Peter Pan et Alice.

Sauf quelques uns...

Il serait regrettable de ne pas profiter de ces capacités merveilleuses pour les initier à cet art formidable du théâtre —apprentissage de la vie— et les entraîner dans une aventure, une œuvre collective : la création d'une pièce.

C'est magique !

### **Chancerel en a défini les objectifs principaux :**

- Débarrasser de la timidité
- Rabaisser les prétentions injustifiées
- Combattre l'individualisme
- Éprouver la patience
- Libérer l'imagination
- Forcer la nonchalance

### **Auxquels, en pédagogues avertis nous pouvons ajouter les avantages suivants :**

- Assurer une aisance orale
- Enrichir le vocabulaire et les connaissances
- Motiver et faciliter la scolarité par l'initiative
- Progresser vers un but collectif
- Épanouir, affirmer, consolider la personnalité

- Respecter, les autres, les lieux et une échéance
- Assumer coûte que coûte ses responsabilités.

Ces objectifs pourraient, à première vue, paraître ambitieux. Pourtant, par la volonté, l'enthousiasme et la rigueur, ils sont faciles à atteindre.

« **Les théâtronautes** » **proposent des outils adaptés qui facilitent la réalisation :**

- Des textes de qualité littéraire éprouvés
- Un soutien pédagogique à la mise en chantier du projet avec le « pilote pédago »
- Un dialogue avec l'auteur (voir une rencontre)
- La possibilité de poser des questions à des spécialistes du théâtre jeunesse
- Solliciter l'aide ponctuel d'un metteur en scène du théâtre jeunesse

Il n'y a pas à hésiter, **le cadre scolaire doit être le creuset de cet atelier d'alchimie**. Les enfants, les jeunes et moins jeunes qui ont goûté à cette expérience en sortent **métamorphosés**.

Après trente-six ans d'expérience, personnellement, je ne vois toujours pas les désavantages et trouve toujours autant de bonheur à monter des spectacles. Bien sûr, il faut braver des tempêtes, mais « à vaincre sans péril... » et le jeu en vaut vraiment, vraiment la chandelle !... et tous les feux de la rampe.

Alors, frappons les trois coups...

**Gérard HUBERT-RICHO**

Président des theatronautes.com

**CODE DE LA PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE**

**Article L121 et suivants dont art 122-4 :**

Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droits ou ayant cause est **illicite**. Il en est de même pour la traduction, l'adaptation ou la transformation, l'arrangement ou la reproduction par un art ou procédé quelconque.

**TOUT SPECTACLE DOIT FAIRE L'OBJET D'UNE DÉCLARATION AUPRÈS DE LA  
SACD (SACD.fr ou 11bis rue Ballu ; 75442 Paris cedex 09)**

**ANTI-FAUST 2**

**DISTRIBUTION**

**Le président**

**Claude**

**Dominique**

**Dany**

**Nicolas, le nouveau**

**Et autant de participants que l'on veut... dans la limite du raisonnable, soit une douzaine.**

\* Les répliques numérotés sont à distribuer entre les acteurs supplémentaires et ceux désignés (avec parcimonie).

Ainsi, la distribution peut s'étendre de cinq à une douzaine de personnages. Au-delà, la dispersion est à craindre.

Les prénoms mixtes offrent une grande liberté de distribution

**DÉCOR** : une salle de réunion quelconque.

Une petite table et sa chaise au milieu fond, des sièges divers (de préférence quelques fauteuils) en deux arcs de cercle de part et d'autre.

*(Se présente d'abord le Président qui vient se placer derrière la petite table sur laquelle, il dépose plusieurs dossiers, dispose la liste des participants et des stylos. Puis, ce sont les agents du comité de « bonification routière » qui entrent, émargent sur la feuille et s'asseyent sur les divers sièges. On devise à mi-voix, improvisation)*

**PRÉSIDENT** : Bonjour à tous. J'ai le plaisir de constater que nous sommes tous présents, à une exception près. Mais peut-être que notre amie Karine Kellin nous rejoindra en cours de séance.

*(Certains ont un air embarrassés, d'autres regardent ailleurs ou se mouchent. Le Président consultant ses dossiers ne s'aperçoit de rien)*

Les chiffres nationaux définitifs ne me sont parvenus qu'hier soir, tard, raison pour laquelle je n'ai pas pu vous les communiquer. Je vous rassure tout de suite, comme les mois précédents, ils sont positifs et encourageants. Les dispositifs que nous avons encore renforcés et ceux mis en vigueur récemment continuent à épargner des vies sur nos routes.

*(Mouvements de satisfaction dans l'auditoire)*

Je tiens, tout d'abord à vous présenter un jeune impétrant qui intégrera notre délégation, suite à la démission de notre amie Georges Lafouin pour raison de santé. Nous ne pouvons que souhaiter une stabilisation de son état car, nul n'ignore que ce genre de pathologie reste problématique de nos jours malgré les spectaculaires avancées de la médecine et de la génétique. Voici donc notre jeune partenaire à qui je laisse le soin de se présenter.

**NICOLAS** *(se levant, quelque peu intimidé)* : Bonjour à tous. Je m'appelle Nicolas Dumalier. Je dirige une auto-école depuis plusieurs années... *(murmure de sympathie dans la salle)*. Ainsi, je me sens très concerné et motivé pour participer à vos travaux dont j'ai tout à apprendre. C'est pourquoi, vous m'en excuserez, je resterai pour ma première participation un observateur assidu mais discret, en espérant votre parrainage collectif. Je repasse la parole à monsieur le Président.

**PRÉSIDENT** : Aujourd'hui, Nicolas endossera, en quelque sorte, le costume du candide. Nous nous efforcerons de répondre à ses questions, ce qui aura pour intérêt de rafraîchir nos habitudes peut-être ancrées dans une certaine routine.

1 : Pouvons-nous connaître le ratio qui est accordé à notre région ce mois-ci ?

**PRÉSIDENT** : Bien entendu *(il extrait une feuille)* J'y venais... La progression est moindre que les deux derniers scores qui furent exceptionnels, toutefois, elle demeure positive. Ce qui —je le précise à l'intention de Nicolas— s'effectue par des calculs compliqués, tenant compte de divers paramètres. Claude, notre spécialiste, peut sans doute nous en citer quelques uns ?

**CLAUDE** : Tout à fait. Sont considérés : le nombre de conducteurs dans chaque région, selon les trois tranches d'âge, le nombre d'accidents compte tenu de la topographie et des points accidentogènes, de la concentration urbaine, de la gravité des fautes enregistrées par la police et la gendarmerie ; voilà les principaux.

**PRÉSIDENT** : Merci Claude. Ainsi, pour faire court, « 95 vies ont été épargnées » sur le territoire national ce qui accorde « quatre vies gagnées » à notre profit.

2 : Quatre seulement ? Le chat est maigre. Il y a des régions qui sont favorisées, me semble-t-il.

**CLAUDE** : Les ordinateurs ne font pas de sentiments. Ils calculent et c'est tout. Toutes les régions sont à la même enseigne.

**NICOLAS** (*lève la main*) : Excusez-moi, en tant que néophyte, il me vient une interrogation.

**CLAUDE** : Allez-y, exprimez-vous, nous sommes là pour vous éclairer.

**NICOLAS** : C'est une question basique de simple bon sens : il paraît évident que la division de la gratification totale de vies par le nombre de régions ne peut jamais tomber juste. De quelle façon, la partie décimale est-elle accordée à l'une ou l'autre ?

**PRÉSIDENT** : Excellente question, au contraire. Qui veut répondre à Nicolas ?... (*Dany lève la main*) Dany, nous vous écoutons.

**DANY** : Avec plaisir... Les dixièmes et les centièmes après la virgule ne peuvent être saupoudrés ici ou là, du genre : on répare une dent cassée, on recoud un doigt coupé. D'autres organismes se chargent parfaitement de ces petits désagréments. Nous ne traitons que les cas lourds et définitifs. Ces miettes sont donc comptabilisées avec celles des mois précédents. Et le rescapé, ainsi constitué quand le calcul atteint l'unité, est attribué équitablement à tour de rôle dans l'ordre alphabétique des régions.

**DOMINIQUE** : C'est équitable... Chaque région reçoit le bonus d'une vie tous les deux ans environs.

**PRÉSIDENT** : Merci pour ces détails, Dany et Dominique. Revenons à notre quota de quatre vies à attribuer aux victimes innocentes de la route que nous pouvons encore sauver *in extremis* car, hélas, nous ne bénéficions pas encore du pouvoir de ressusciter les morts.

*(Appréciations diverses de cet humour dans l'assistance)*

3 (*à l'intention de Nicolas*) : Mais de donner toutes les chances à des personnes pour lesquelles la médecine et la chirurgie mettent en œuvre toutes leurs capacités, des moyens exceptionnels et sans limite de budget pour leur sauver la vie.

**NICOLAS** (*levant encore la main*) : Comment est-il possible de décider si l'on sauve celui-ci et pas celle-là, ou le contraire ?

4 : En ça réside toute la difficulté et nos cas de conscience. Notre mission est, humainement, hautement délicate. Les discussions sont parfois âpres, mais nous devons faire un choix rapide, question de vie ou de mort. C'est pourquoi nous nous réunissons à huis clos, en une séance unique qui ne doit pas dépasser une heure.

**NICOLAS** : Sinon ?...

5 : S'il n'y a pas consensus, nous en arrivons, hélas, à l'instar des matches internationaux de football, à une sorte de tirs au but. C'est à dire un dernier appel à la majorité. et, *in fine*, en dernier recours, au tirage au sort entre les cas litigieux.

**NICOLAS** : Ce doit être parfois cornélien, voire tragique.

6 : La responsabilité est partagée entre nous tous. C'est une maigre consolation, je le concède volontiers. On ne dort pas toujours du sommeil du juste la nuit suivante. Mais telle est notre mission. Il ne faut considérer que le côté positif de ce choix qui se résume par cet axiome :

**TOUS** : « Toute vie épargnée ne peut être contestée ».

**PRÉSIDENT** : Dans notre étique, nous disposons malgré tout de garde-fous qui nous évitent des dilemmes moraux.

**DOMINIQUE** : L'exemple le plus simple et légitime : à moins qu'il n'y ait pas d'autres candidats, la limite d'âge est fixée à quatre-vingt dix ans.

7 : Il ne serait pas humain de sauver un vieillard qui n'aurait plus qu'une dizaine d'années à vivre quand une personne plus jeune peut en bénéficier. Sinon, le critère âge n'est pas déterminant.

8 : Il est vrai que notre allocation mensuelle serait de vingt ou cinquante vies, les débats seraient moins houleux et critiques.

**PRÉSIDENT** : Une petite brochure vous sera remise, Nicolas, pour vous familiariser avec nos règles de fonctionnement.

**CLAUDE** (*secrétaire de séance*) : Selon celles-ci, précisément, ont été définies deux grandes catégories de bénéficiaires potentiels : « les mobiles » et les « inter ».

**DOMINIQUE** : Les « inter » sont les victimes d'accidents domestiques qui se produisent dans le cadre de la maison ou d'un établissement quelconque. Nous n'avons pas autorité pour leur venir en aide. Une autre structure, moins bien dotée, il faut le reconnaître, en est chargée.

**DANY** : Nous ne pouvons pas nous charger de toute la misère du monde.

**DOMINIQUE** : « Les « mobiles » concernent toute personne qui se déplace à l'extérieur. Sont alors définies plusieurs catégories, par ordre de préférence : piétons, cyclistes, motocyclistes, automobilistes, passagers, transports en commun...

**DANY** : Accommodées de certaines priorités : les enfants dans tous les cas, puis les femmes et les hommes à égalité, parité oblige.

**NICOLAS** : Existe-t-il un critère de délai concernant la résidence dans une région ?

**DANY** : C'est possible, en cas de litige. Une personne native du lieu peut avoir la préséance sur un nouvel arrivant.

**CLAUDE** : Je tiens à préciser que cette situation ne s'est jamais présentée chez nous.

**DANY** : Mais je sais qu'elle le fut ailleurs.

9 : Il existe aussi des impondérables de dernière minute. Je pense à une transplantation quand on ne trouve pas un organe compatible dans les temps impartis.

10 : Pour les cœurs, le problème est résolu depuis dix ans, grâce aux prothèses autonomes fiables enfin et homologuées.

**NICOLAS** : En parlant de résidents, qu'en est-il des extra-européens et de toutes les personnes qui viennent travailler en France ?

**PRÉSIDENT** : C'est en effet un souci. Vous lirez cela dans la brochure. Je précipite un peu le mouvement car la pendule tourne inexorablement et la séance n'a pas commencé. Nous avons quatre vies à donner. Voici donc la question n°1 mise au débat qui est la proposition de hiérarchie suivante : un piéton, un cycliste, un motocycliste, un automobiliste. Votons à main levée : qui est contre ?... (*personne ne se manifeste*) Qui s'abstient ?... (*idem*). Qui est pour ?... (*unanimité, mais une main s'agite*). Oui, Dany ?

**DANY** : Je propose un alinéa pour le dernier : un particulier et non un chauffeur professionnel, si le cas se présente car ceux-ci disposent d'autres caisses de secours.

**PRÉSIDENT** : Qui est contre ?... (*personne*) Qui s'abstient ?... (*idem*). Qui est pour ?... (*unanimité*). Parfait. Dominique qui gère la liste des demandes, qu'avons-nous en ce qui concerne les piétons ?

**DOMINIQUE** : Trois cas ont été retenus : Madame CF, 83 ans, faisait ses emplettes journalières. Son déambulateur a accroché la bordure du trottoir. Elle a basculé par-dessus l'engin, à l'instant où se présentait un véhicule, roulant dans les limites de vitesse autorisée.

**PRÉSIDENT** : Quels sont les dégâts ?

**DOMINIQUE** : L'aile avant-gauche, le phare et...

**PRÉSIDENT** : Je veux dire : sur la victime !

**DOMINIQUE** : Oh ! Pardon... (*feuilleton son dossier*) La malheureuse est plutôt... en miettes : fracture des côtes, du bassin, d'un bras, mais pas de col du fémur. C'est un chantier très lourd.

**PRÉSIDENT** : C'est enregistré. Deuxième personne ?

**DOMINIQUE** : Un supporter d'une équipe de foot de D2, monsieur YT qui sortait un peu à l'étourdie d'un bistrot où il avait fêté la victoire de son équipe. Il est tombé dans un égout —ça ne s'invente pas— ouvert pour travaux, protégé par une mince barrière. Il se trouve dans le coma.

**DANY** : Qu'il y reste ! L'électroencéphalogramme était déjà plat, je présume.

**PRÉSIDENT** : Je constate que notre ami(e) Dany ne prise guère les footeux. Pas d'appréciation personnelle, je vous prie.

**DANY** : Excusez-moi, c'est plus fort que moi.

**DOMINIQUE** : Enfin, une jeune fille de 17 ans, mademoiselle ZL, qu'un automobiliste ivre, sous l'emprise du cannabis, sans permis, sans assurance et avec des pneus lisses...

11 : La totale !

**DOMINIQUE** : Cependant, on ne peut pas lui imputer cette dernière infraction, mais la suivante puisqu'il s'agissait d'une voiture volée.

**DANY** : Dans quel état se trouve-t-elle ?

**DOMINIQUE** (*dédaigneux car il n'apprécie pas Dany*) : Vous parlez de la personne n°3, je suppose. Dans le même que le n°2.

**PRÉSIDENT** : Très bien, votons, si vous le voulez bien. Candidat n°1, 2 ou 3. Top ! (*Tous lèvent un carton, style « école des fans » marqué du n°3*) Adjugé, passons aux cyclistes.

**CLAUDE** (*note le résultat précédent*) : C'est moi qui en avais la charge (*ouvre une chemise*). Nous avons... Monsieur AX, âgé de 24 ans, semi-professionnel de XMB qui se pratique sur une piste composée d'obstacles fixes et de tremplins, comme chacun sait, désormais avec rétro-pédalage autorisé par la fédération. Ce casse-cou s'est précisément cassé les vertèbres du cou : axis et atlas, sans mauvais jeu de mots. Bilan : tétraplégique.

**DANY** (*à part*) : Quelle conscience professionnelle, il l'a bien cherché !

**PRÉSIDENT** : Pas d'appréciation personnelle, je vous prie, *bis repetita*.

**DANY** : Je suis désolé(e), c'est parti tout seul. D'autres cas se présentent-ils ?

**CLAUDE** : N° 2, une cycliste, madame DD, renversée par un chauffard : une jambe cassée en trois endroits. N°3, une adolescente, le jeune PL, qui a fait une mauvaise chute et s'est brisé le nez —au sens propre du terme— et la mâchoire inférieure. Un vieil homme, monsieur JV, s'est broyé le coude en tombant lourdement à l'arrêt.

12 : Quel bras.

**CLAUDE** : Le gauche. Cela a-t-il une importance ?

12 bis : Non, non. Mais ces traumatismes sont des brouilles. Seul le premier dossier semble sérieux

**PRÉSIDENT** : Peut-on accorder sa chance à celui-là ?

**CLAUDE** : Nous avons les moyens techniques de le remettre sur pied. Ce n'est qu'une question de financement.

**PRÉSIDENT** : Qui est contre ?... (*aucune main ne se lève*) Adopté. Nous poursuivons avec le motocycliste. Là, ce doit être du lourd, comme de coutume.

**DANY** : Tout à fait, tout à fait (*ouvre son dossier*). Il n'y a que l'embarras du choix. On dirait qu'ils le font exprès. C'est à celui qui sera le plus en morceaux afin de décrocher le gros lot « d'une vie en sus » (*geste du président, Dany se reprend*) Je le dis comme je le pense.

13 : Personne n'en doute.

14 (*ironique*) : Notre cher Dany n'a pas la tâche facile.

15 : Faut-il, comme à chaque séance, égrener toutes les pathologies les plus horribles, membres arrachés, tête explosée, viscères répandus... ou n'y a-t-il pas un moyen plus... soft qui, de surcroît ne nous dévorera pas un temps précieux ?

**PRÉSIDENT** : Sans doute, sans doute, mais nous devons trancher en connaissance de cause.

**DANY** : Moi, je propose pour qu'à l'avenir cette catégorie soit suspendue, jusqu'à ce que les motocyclistes prennent leurs responsabilités, qu'ils aient un peu plus de plomb dans la cervelle que dans l'aile. Et je pèse mes mots.

16 : Notre collègue aura toujours le sens de la formule choc. Mais je ne suis pas contre. Je suggère que nous ne traitons que les cas où la responsabilité des blessures incombe en totalité à la partie adverse. Ce sera un premier pas, si je puis dire.

**PRÉSIDENT** : Proposition judicieuse à mettre au prochain ordre du jour. (*Dany sélectionne trois dossiers*) Qu'avons-nous en lice cette fois-ci ?

**DANY** : Un puzzle, un paquet de bâchettes, une marmelade, au choix.

**PRÉSIDENT** : N'allez pas trop loin dans une ironie qui pourrait choquer certaines personnes, s'il vous plaît. Notre mission est d'épargner quelques malheureuses victimes de la route, en leur restituant leurs aspect initial et capacités, physiques comme intellectuelles. Une deuxième vie.

**DANY** : J'en suis parfaitement conscient... En un, nous avons monsieur J-L D, percuté par la gauche à une intersection : une trentaine de fractures toutes catégories dont deux ouvertes aux quatre membres. En deux : monsieur RV (ce sont ses initiales, je le précise) a dérapé avec son engin sur une flaque d'huile : viande à vif sur la moitié du corps par un glissement sur un revêtement routier style papier de verre, et trauma crânien. En trois : monsieur BC (que des hommes comme par hasard !), coincé entre deux poids lourds qui ne respectaient pas les distances de sécurité (pour le moins) sur l'autoroute. Nombreux organes endommagés : foie, rate, colon, etc. Vous voyez nous n'avons que l'embarras du choix.

16 bis : Votre formulation est assez cavalière, mais je ne désapprouve pas cette dédramatisation. Il ne faut pas oublier que nous ne sommes pas concernés au premier chef. Pour notre équilibre personnel, nous ne devons pas nous impliquer davantage, à l'instar des cancérologues et des chirurgiens.

*(Quelques regards gênés sont échangés. Le nouveau semble mal à l'aise)*

17 : À ce propos, nous ne sommes pas des professionnels de la santé. Il nous faudrait peut-être consulter plusieurs chirurgiens pour connaître exactement les patients qu'il est possible de remettre en état, et comparer les devis qui nous sont proposés.

18 : On dirait que vous parlez d'une simple réparation de voiture !

17 bis : Il faut se montrer pragmatique. Je maintiens mon point de vue car il s'agit bien de cela : de réparations ! Il ne faut pas nous voiler la face. Réparons les dégâts causés par nos contemporains dans la limite de nos possibilités.

19 : Le temps file, que décidons-nous ?

**DANY** : Les cas, dans leur gravité, sont assez similaires. Je ne vois qu'une solution rapide pour les départager.

**CLAUDE** : Vous n'allez pas proposer un tirage au sort ?

**DANY** : Je n'ai rien dit.

**CLAUDE** : Mais vous l'avez suggéré.

**DANY** : Je reconnais que c'est une possibilité séduisante pour gagner du temps.

**CLAUDE** : Qu'aviez-vous d'autre à proposer ?

**DANY** : Rien de mieux, je me rallie à la majorité.

**PRÉSIDENT** : Allons, allons, ne nous emportons pas. Quelqu'un a-t-il une autre proposition à faire ?

20 *(sur le silence)* : Et vous-même, président ?

**PRÉSIDENT** *(embarrassé)* : Solliciter à l'avenir l'avis de spécialistes m'agréerait. Seulement, pour cette séance, la question ne se pose pas et je n'envisage pas du tout, en temporisant, d'avoir recours à une sorte de... sélection naturelle.

**DOMINIQUE** : Vous soulevez là un point important, président : et si, par malchance, nous choisissons celui qui ne survivrait pas, ou juste quelques heures, aux multiples opérations ?

**DANY** : Ce serait du gâchis.

21 : On ne fait pas d'omelette sans casser des œufs. Aucun d'entre nous n'est devin que je sache.

22 : Ni grand ponté du bistouri.

**DOMINIQUE** : À l'avenir, il serait peut-être souhaitable d'intégrer précisément un spécialiste à notre équipe.

**PRÉSIDENT** : Nous en débattons lors de la prochaine assemblée générale. Votons.

*(Certains, hésitant, montrent deux ou trois panneaux en même temps— vote nul—, d'autres se résignent à voter blanc —dos d'une tablette—, d'autres s'abstiennent)*

Nous voilà face à une situation inédite. Devrons-nous envisager un second tour ou l'ultime recours ?

23 : Les trois cas semblent trop proches dans le diagnostic et trop proches d'une issue fatale.

**PRÉSIDENT** : Sauver les plus désespérés est notre mission.

**NICOLAS** : Et si vous optiez pour un quatrième candidat qui donnerait davantage de garanties de ne pas gaspiller vos munitions ?

**DANY** : Notre candide n'a pas une mauvaise idée.

**PRÉSIDENT** : Nous ne pouvons remettre en cause la sélection des finalistes. C'est un article de base de nos statuts, je vous le rappelle. En attendant que cette affaire décante un peu, passons à la dernière série.

**DOMINIQUE** : C'est encore moi... Les automobilistes. Nous sommes en présence de deux nominés qui ont surclassé tous les autres.

**PRÉSIDENT** : De quoi s'agit-il ?

**DOMINIQUE** : Deux accidents de la route dont les torts sont à 100% pour la partie adverse. Deux personnes de la même génération, aux blessures aussi invalidantes, bien que différentes.

**DANY** : Ne tournez pas autour du pot, la montre tourne.

**DOMINIQUE** : Monsieur N F et ... Madame... K.

24 : Une lettre seule ?

(À SUIVRE)

**POUR OBTENIR L'INTÉGRALITÉ  
DE LA PIÈCE, VEUILLEZ VOUS  
ADRESSER À :**  
[www.theatronautes.com](http://www.theatronautes.com)

